



## EXPLICATION DE LA PLANCHE

L'animal entier dépourvu de ses piquants ; vue latérale. Grandeur naturelle.

**DIAGNOSE** -- *L'E. melo* a été très souvent confondu avec *L'E. acutus* bien que les deux espèces soient nettement distinctes. L'aspect est en effet tout différent. *L'E. melo* a le test globuleux, renflé et ventru avec la face ventrale peu déprimée, et il n'est jamais conique : il est même assez souvent un peu plus large que haut. L'exemplaire photographié ici mesure 10 cm. de diamètre sur 8,5 cm. de hauteur. Vu par en haut, le test a un contour nettement pentagonal, le milieu des zones interambulacraires étant un peu aplati à l'ambitus et les zones ambulacraires un peu prédominantes. Les tubercules interambulacraires primaires, au lieu de se succéder régulièrement sur chaque plaque, ne se montrent que de deux en deux : ce caractère est très net et suffit pour séparer les deux espèces. Les plaques ambulacraires sont moins haut et relativement plus nombreuses que chez *L'E. acutus*.

Les piquants primaires ont une coloration générale vert-foncé assez vive ; le test dénudé est plutôt brunâtre et le milieu des aires ambulacraires et interambulacraires est plus clair ; la ligne en zig-zag qui occupe la suture médiane de chaque zone est bordée, de chaque côté, par une série de bandes alternativement blanches et brunes, au nombre d'une demi-douzaine en dessus de l'ambitus et moins nombreuses au-dessous. Les pédi-cellaires et les spicules offrent les mêmes caractères que chez *L'E. acutus*. Les échantillons de petite taille présentent déjà, d'une manière très nette, les caractères de l'adulte.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE** — *L'E. melo* est surtout une espèce méditerranéenne, mais il est plus rare que *L'E. acutus*. Sur nos côtes de Provence, il se trouve principalement sur les fonds rocheux, vers 30 ou 50 mètres de profondeur. Il devient plus abondant du côté de Nice. Il vit également dans l'Atlantique (côtes du Portugal, Açores).

**BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE,  
OUVRAGES PRINCIPAUX**

- 1872-74. — A. AGASSIZ. Revision of the Echini, p. 493.  
1883. — R. KÖHLER. Recherches sur les Échinides des Côtes de Provence, p. 120.  
1895. — R. KÖHLER. Notes échinologiques. *Revue biol. Nord de la France*. T. VII, p. 28, pl. 9, fig. 1 et 2.  
1903. — TH. MORTENSEN. Ingolf Echinoidea I, p. 158.  
1921. — R. KÖHLER. Faune de France. Échinodermes, p. 118, fig. 79.  
1927. — R. KÖHLER. Échinodermes de la faune d'Europe, V. II, p. 48.

R. KÖHLER—1928